

Entrée

r é s u m é

L'action se déroule dans une sorte de salle à manger, style années 60, avec un juke box dans un coin. C'est là qu'évoluent les personnages de cette pièce dévolue à l'art du mentir-vrai, de la quête incertaine du bonheur, où le specta-

teur est convié comme s'il faisait partie de la famille. Tous vont et viennent, parlent, se querellent, s'injurient, se consolent, pleurent et rient, en proie aux interrogations nées de l'humaine condition, mâtinées de questions propres au monde du théâtre.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Il y a chez Daniel Veronese la volonté d'une approche plus directe du spectateur. Son texte est une véritable déflagration, la souffrance, la mélancolie sont toujours là mais laissent la chair à vif et l'enchaînement rapide des événements provoque la dérive du continent tchekhovien. Le texte de Vanya déchiré, troué, raturé est aussi à découvrir, à rêver dans l'écho et la résonance de ces absences voulues par Veronese qui laissent passer avec bonheur l'ombre portée de Tchekhov. Modifications du texte, ajouts, coupes en font une véritable histoire personnelle, qui laisse toujours ouvertes les questions quant à l'avenir

de l'humanité, la recherche des voies du bonheur. Ce théâtre lieu du présent, du monde d'aujourd'hui éclairé par les lumières du passé ouvre les comparaisons avec les descriptions du marasme russe du siècle de Tchekhov. Fidélité donc, certes mais d'une liberté réjouissante qui devient une véritable machine à jouer où l'énergie explose de toute part entraînant le spectateur dans un voyage au cœur d'un théâtre aux allures subversives et nous rappelle si besoin est l'effroyable actualité de ce Vanya.

Guy Delamotte
metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Très dynamique, la mise en scène de Guy Delamotte épouse toutes les nervures de la pièce qui se déploie de façon substantielle pour aller à l'essentiel, ces paroles soufflées, articulées comme des prières, des pensées à voix haute encore embrumées par le rêve et l'émotion, qui font rayonner les silences. La distribution est épatante, très inspirée par la résonance argentine qu'offre l'adaptation de Daniel Veronese. Voilà un spectacle qui a de l'étoffe, l'étoffe tchekhovienne, cela va sans dire.

Certains se méfient du retour sur les pièces, considérant ces dernières comme des œuvres achevées pour l'éternité. Mais rien n'est sacré dès lors que l'intervention est à la mesure de l'œuvre remise sur le chantier créatif. Et là, on peut dire que si l'on n'est plus vraiment chez Tchekhov, on reste au cœur de son esprit, complété par l'apport singulier de Veronese, son sens des mots et du jeu. A la sensibilité russe de Vania, Veronese le latino apporte une touche de poésie baroque, et c'est magique.

Evelyne Trân, *Le Monde*, 24.10.2016

Jack Dion, *Marianne*, 27.10.2016

Prochainement

t h é â t r e

Lucrece Borgia

de Victor Hugo
mise en scène Jean-Gabriel Chobaz

Indifférente à la haine que lui porte toute l'Italie, Lucrece Borgia parade au carnaval de Venise. Personne ne semble inquiéter cette femme de pouvoir baignant dans l'adultère et le crime, à l'exception d'un homme, le jeune capitaine Gennaro... Une fresque envoûtante sur l'une des héroïnes les plus troublantes du répertoire.

je 1^{er} février | 20h



© Valdemar Verissimo

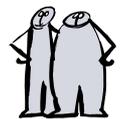
Passage de midi – concert

Piano 4 mains, en collaboration avec la Haute école de musique: *Marche Franco-Suisse* et *Sonate n°1* de Gerber, *Petite Suite* de Debussy, *Ma mère l'oye* de Ravel.

me 24 janvier | 12h15 · grande salle

Non à l'initiative «No Billag»!

Un oui le 4 mars 2018 serait dévastateur pour l'indépendance de l'information et pour la culture. Plus d'informations sur www.non-nobillag.ch



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage